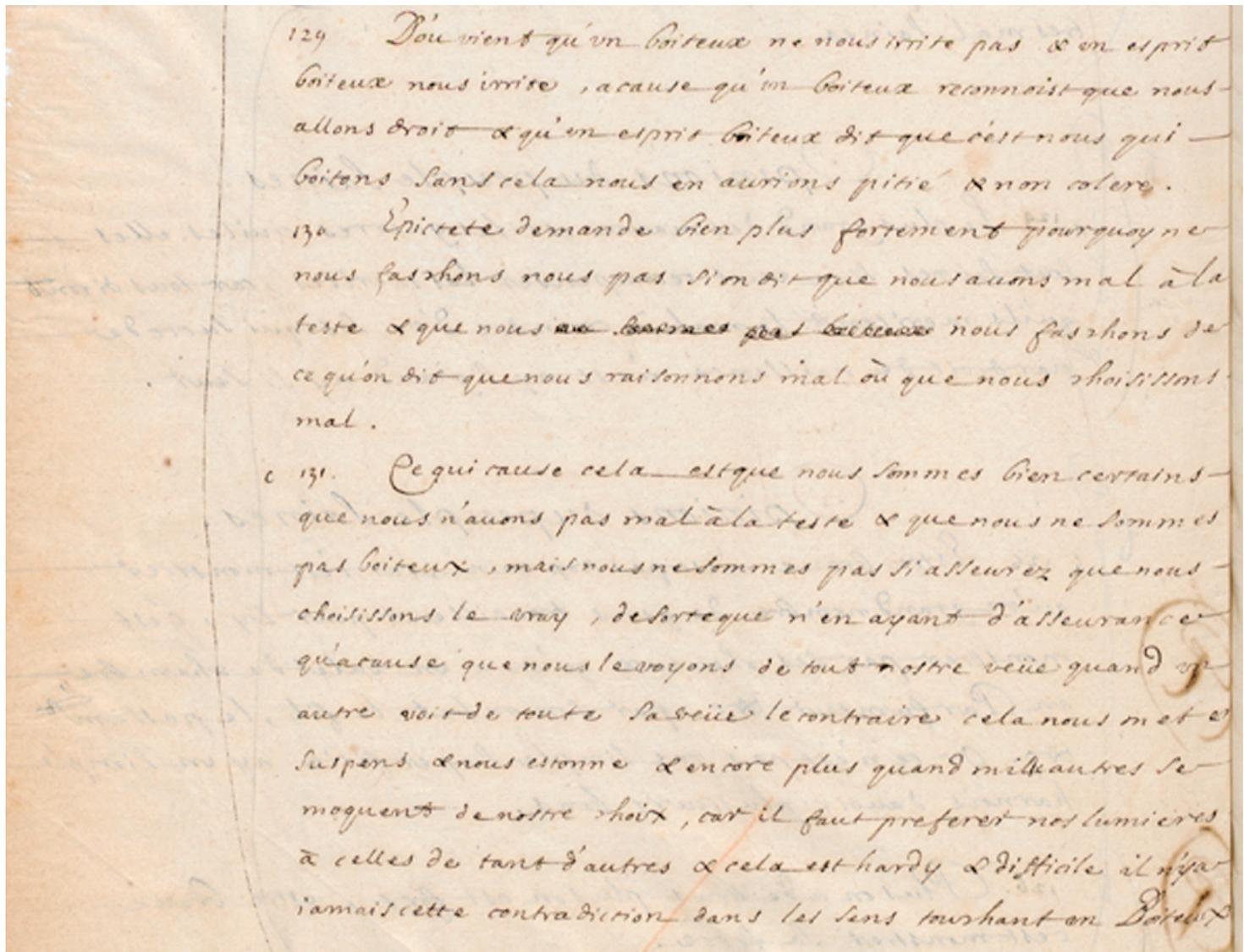


Transcriptions des Copies C₁ et C₂

C₁, p. 35 v°



Avertissement : les trois dernières lignes ci-dessus semblent barrées en diagonale par un trait tracé à la sanguine. Ce trait est en fait situé au verso du papier visible en transparence.

Hésitations du copiste :

- § 129 : le copiste avait ajouté *ne sommes pas boiteux* puis il l'a rayé.
- § 131 : le copiste avait d'abord écrit *mil* puis il l'a corrigé en *mille*.

C₁, p. 37

97

¶ a 132 L'homme est ainsy fait qu'a force de luy dire qu'il
est un sot il le croit, & a force de se le dire à soy mesme on se
le fait croire, car l'homme fait luy seul une conversation interie-
cure qu'il importe de bien regler ~~corrum punit bonos mores~~
~~colloquia prava~~, il faut se tenir en silence autant qu'on peut
& ne s'entretenir que de Dieu qu'on sçait estre la verité & ainsy
on se le persuade a soy mesme.

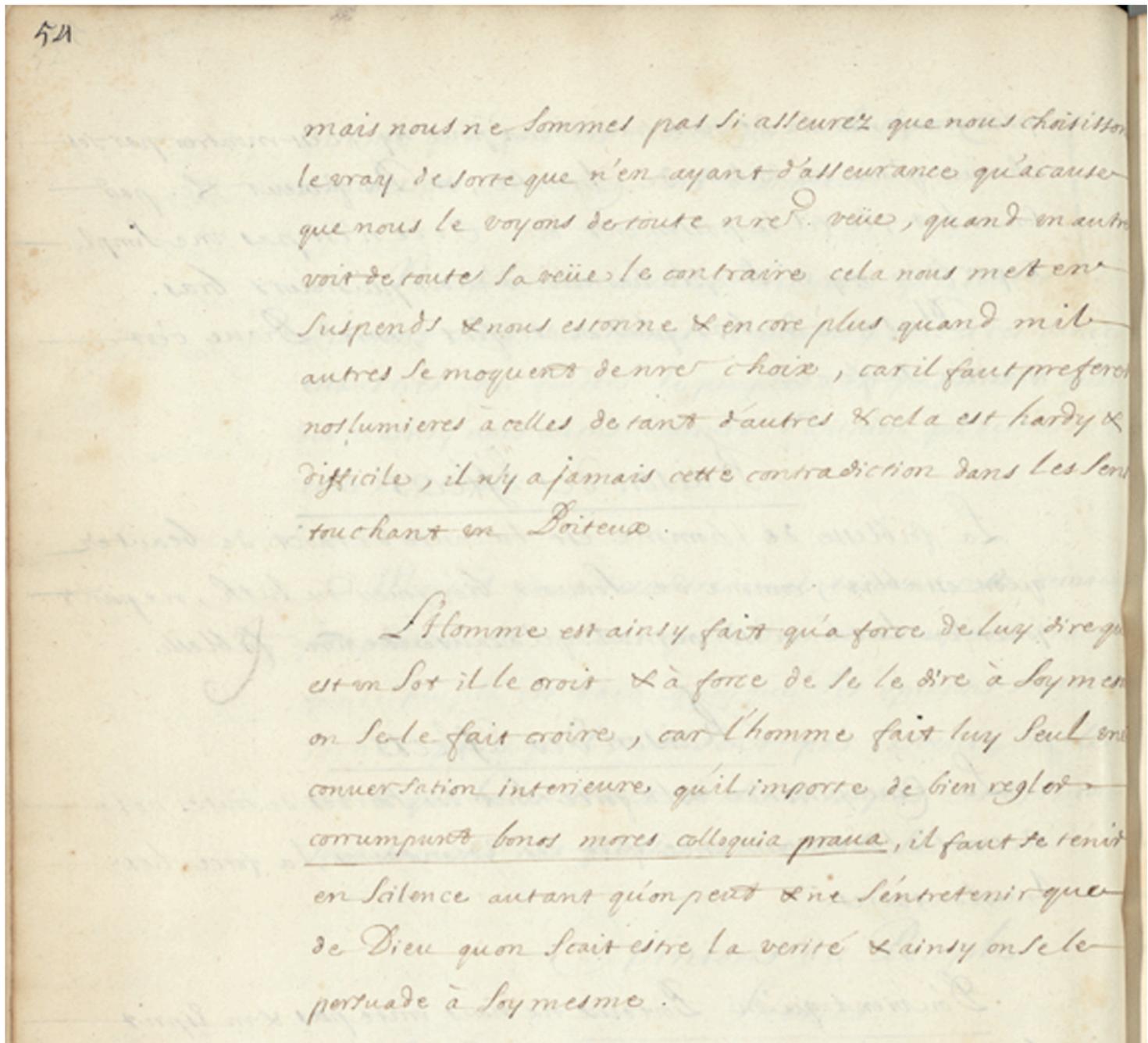
C₂, p. 53

Douviens qu'on Boiteux ne nous imite pas & un esprit
boiteux nous irrite a cause qu'on Boiteux reconnoist que nous
allons droict & qu'un esprit boiteux dit que c'est nous qui boitons
sans cela nous en aurions pitié & non colere.

Epictete demande bien plus fortement pourquoy ne nous fâchons
nous pas si on dit que nous avons mal à la teste & que nous nous
fâchons de ce qu'on dit que nous raisonnons mal ou que nous
choisissons mal.

Ce qui cause cela est que nous sommes bien certains que nous
n'avons pas mal à la teste & que nous ne sommes pas Boiteux,

C2, p. 54 (image du texte incomplète à droite)



mais nous ne sommes pas si asseurez que nous choisisson[s]
 le vray de sorte que n'en ayant d'assurance qu'acause
 que nous le voyons de toute nostre veüe, quand un autre
 voit de toute sa veüe le contraire cela nous met en
 suspend[is] & nous estonne & encore plus quand mil
 autres se moquent de nostre choix, car il faut preferer[r]
 nos lumieres à celles de tant d'autres & cela est hardy &
 difficile, il n'y a jamais cette contradiction dans les sens[s]
 touchant un Boiteux.

L'Homme est ainsy fait qu'a force de luy dire qu'[il]
 est un sot il le croit & à force de se le dire à Soy mes[me]
 on se le fait croire, car l'homme fait luy seul un[e]
 conversation interieure qu'il importe de bien regler
corrumpunt bonos mores colloquia prava, il faut se tenir
 en scilence autant qu'on peut & ne s'entretenir que

de Dieu quon scait estre la verité & ainsy on se le
persuade à Soy mesme.

Marques ajoutées en marge dans C₁ (concordance au crayon, lettre et accolade à la plume) et C₂ (J au crayon) : voir la description des Copies C₁ et C₂.

C₁ et C₂ transcrivent le même texte conforme à l'original à une exception près : le copiste a transcrit *de tout notre vue* au lieu de *de toute notre vue*. Les textes sont répartis dans quatre paragraphes (numérotés 129 à 132 dans C₁). Le quatrième paragraphe est nettement séparé des trois autres dans C₂. Est-ce une volonté délibérée de regrouper les trois premiers et isoler le quatrième ? la même séparation a été faite dans l'édition de Port-Royal. La séparation est moins nette dans C₁ car le quatrième paragraphe commence une nouvelle page.

Dans C₂ le texte est nettement séparé des autres fragments. En revanche, dans C₁, si le texte est nettement séparé du fragment suivant, ce n'est pas le cas avec les fragments précédents, comme si le copiste avait voulu associer ces fragments au titre *Raison des effets* du fragment précédent. L'accolade, qui a été ajoutée plus tardivement, renforce cette impression.